

# Umnutzung Radiostudio Brunnenhof zur Schule, Zürich

spillmann echsle architekten

2026  
swiss  
arc  
award



## Laudatio Ludovica Molo

Der Umbau des ehemaligen Radiostudios Brunnenhof zeigt, wie Architektur mit einem vielschichtigen Bestand umgehen kann: nicht durch Vereinheitlichung, sondern durch präzise Kenntnis, sorgfältige Interpretation und überzeugende Weiterentwicklung. Das Ensemble ist über Jahrzehnte gewachsen – von den Radiostudios Otto Dürs aus den 1930er-Jahren über spätere Ergänzungen bis zu den Bauten von Willy Rost und Max Bill. Jede Schicht folgt einer eigenen räumlichen und kulturellen Logik.

spillmann echsle machen diese Komplexität zur Stärke des Projekts. Auf der Grundlage intensiver Recherchen zur Baugeschichte, zu Archivmaterial und Tragwerk entwickeln sie eine Transformation für Sekundarschule und Musikschule, die dem Bestand mit grossem Respekt begegnet. Historische Substanz war kein Hindernis, sondern wurde zum räumlichen und pädagogischen Mehrwert.

Besonders eindrücklich ist der Umgang mit dem grossen Saal. Die Wiedergewinnung einer früheren Raumfassung und von Oscar Luthys «Farbensymphonie» erfolgt nicht als glatte Rekonstruktion. Auch spätere Veränderungen bleiben lesbar. So ist ein Raum entstanden, der seine Geschichte sichtbar bewahrt und gerade dadurch eine neue, starke Identität gewinnt.

Was die Jury besonders überzeugt hat, ist die Konsequenz, mit der jede Epoche des Ensembles ernst genommen wird. Die Räume der 1930er-Jahre nehmen die Musikschule auf, während der Erweiterungsbau der 1970er-Jahre zur Sekundarschule wird. Zugleich zeigen flexible Zwischenlösungen, dass das Projekt auch künftige Veränderungen mitdenkt.

Neue Erschliessungen, ein helles Foyer, ein einladender Eingang und ein aufgewerteter Aussenraum verbinden Gebäude, Schule und Quartier. Dieser Umbau ist ein Gewinner, weil er Kontinuität nicht als Stillstand versteht: Er bewahrt nicht bloss, sondern ermöglicht dem Bestehenden, weiterzuleben.

Le Radiostudio Brunnenhof n'est pas un bâtiment homogène, mais un ensemble développé par couches successives: les studios conçus par Otto Dürr dans les années 1930, leur duplication, puis l'extension des années 1960 et 1970 par Willy Rost et Max Bill, jusqu'à sa transformation contemporaine. Chaque partie possède sa propre logique et son propre langage architectural. Spillmann Echlsle aborde cette complexité par une connaissance précise de l'existant. Impliquée dès le début dans la définition du programme, l'équipe met en relation les besoins de l'école secondaire et de l'école de musique avec les qualités historiques du complexe. Archives, phases de construction, structure et adaptations liées à la sécurité sismique deviennent des outils de projet. Cette approche est particulièrement visible dans la grande salle. En accord avec le service des monuments historiques, une phase antérieure à l'intervention de Max Bill a été valorisée, en retrouvant la configuration d'origine et la «Farben-Symphonie» d'Oscar Lüthy, sans effacer les traces des transformations successives.

La même logique guide l'ensemble du complexe. Les différentes époques ne sont pas uniformisées, mais mises en relation: les espaces des années 1930 accueillent l'école de musique, tandis que l'extension des années 1970 accueille l'école secondaire. Les anciens espaces des archives musicales peuvent aussi devenir temporairement une salle de sport. La circulation renforce cette continuité: le nouvel escalier libère le foyer, tandis que la nouvelle entrée et son auvent créent un seuil accueillant. À l'extérieur, la rue devient un espace de rencontre, relié au quartier par des cheminements, des espaces verts, une fontaine historique et des aires de jeux. Transformer sans simplifier, connaître, interpréter et trouver, pour chaque époque, l'outil adéquat. Spillmann Echlsle redonne vie à un ensemble important pour l'histoire de la ville, tout en lui permettant d'évoluer. Les traces des différentes époques restent visibles et racontent la stratification du lieu. C'est peut-être la forme la plus juste de la continuité: ne pas conserver l'architecture immobile, mais lui permettre de continuer à vivre en se transformant.

